

Les amoureux du bal perdu

1

Rue de Lappe, un frisson,
Un vieux film en noir et blanc.
Y'a Paulo, Y'a Gaston,
Un vieux zinc, un p'tit vin blanc.
Des clichés qui défilent,
De Ménilmuche à Bell'ville.
On trouvait pas l'bourgeois
Dans les p'tits baloches des bougnats.
Mais de apaches et des auvergnats.
Pour ferrer sa Ginette,
Le petit foulard, la casquette.
C'était le costard du bal musette.

REFRAIN

Mais les triolets se sont envolés,
Le café du bougnat est fermé.
Finies les chansons, y'a plus de charbon,
Fini le vin blanc, l'accordéon.
Plus de p'tits bistrots, fini l'aligot,
Ils ne viendront plus, allez, rideau.

**Alors, on oublie Paris,
Oui, je rentre au pays,
J'abandonne mes regrets pour vivre en paix,
Près de mon vieux clocher.**

2

**Rue de Lappe, la cabrette,
Rencontrait l'accordéon.
Pour Mimile, pour Ninette,
C'était comme en famille chez Léon.
Y'r'trouvait les copains,
Tous les soirs après l'turbin.
Simplement, c'était bien,
Y'avait des frites et du bon vin.
Et l'bignou qui nous mettait d'l'entrain.
Mais ils ne tournent plus,
Les amoureux du bal perdu.
Ninette et Mimile ont disparu.**